

Mars 2022

Trouver sa voix et sa voie

A PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.

Marie-Claire Mayniel

A noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.

TROUVER SA VOIX ET SA VOIE

Certains élèves de l'école ou amis d'élèves de l'école ont accepté de commenter le titre du journal de ce mois. Voici leurs commentaires :



Marie-France

"Découvrir à plus de 70 chandelles... que sans avoir une voix extraordinaire je puisse chanter ! Constaté que ma voix s'améliore avec une bonne direction, du travail et de la pratique ! On apprend beaucoup : l'écoute, le solfège, la rythmique, des paroles en français, en anglais, voire en ukrainien, des onomatopées ! C'est un bon entraînement pour le cerveau. Constaté à quel point notre chef de chœur détient des compétences multiples et de haut niveau, faire la connaissance de nouvelles personnes et partager avec elles la musique, c'est extraordinaire.

J'ai toujours été impressionnée par la puissance de l'unisson et avec mon expérience dans le groupe « Mama Jazz » dirigé par Judith Richer et le dimanche avant midi avec Gabrielle Bouthillier, je découvre l'expérience de chanter à plusieurs voix, en harmonie (soprano 1, 2, alto, ténor ou basse). Voilà un sentiment de complémentarité et de solidarité que j'ai déjà connu dans d'autres types d'expérience, mais revivre cela grâce à la musique, au chant ? Quelle chance ! Les forces de chacune sont mises à profit. Participer à quelque chose qui devient beau en surmontant une à une les difficultés. Quel plaisir !



Une contralto du chœur de l'Université Laval

"Pour moi, le chant, c'est la vie.

Voici comment.

D'abord, pour la chanteuse que je suis, la voix, ma voix, c'est mon instrument de musique. Elle est nourrie par le souffle. L'air qui pénètre très profondément en moi et qui en ressort de manière contrôlée. Inspiration, expiration. Cette respiration me permet de sentir mon corps par la concentration. L'air, le souffle, la conscience, la concentration qui devient presque une méditation. Aussi, il est primordial de me tenir droite. La posture caractéristique des chanteurs donne une autre perspective sur la vie et sur le monde. On ne peut plus être subjugué, dominé, déprimé. Il faut que je me redresse, prête à affronter les revers et prête à donner en retour. La dignité de cette posture permet au son de se former et de se transformer en musique.

En solo, le chant dévoile une partie très intime de soi.

En chœur, c'est le plaisir d'écouter les autres autour, de s'ajuster constamment pour le timbre, la hauteur du son, sa puissance. C'est faire partie d'un groupe composé de l'ensemble des choristes qui forment alors une communauté où le partage sert de liant. Pour produire quelque chose de beaucoup plus grand que soi. L'interprétation d'une œuvre complexe devient alors source de grand bonheur.

Voilà ce que je peux dire de mon expérience. C'est ma façon de me reconnecter avec mon corps."



Diane

"J'ai toujours été émue par l'écoute d'harmonies vocales. Airs anciens, chants grégoriens, polyphonies corses ou bulgares et tant d'autres; comment des voix humaines sont-elles arrivées à créer ensemble une telle beauté, une telle magie à travers le temps?

Ma voix parlée a toujours été mon outil de travail; j'ai décidé il y a deux ans d'aller explorer le chant polyphonique aux ateliers de l'Arquemuse; je ne savais pas qu'un coup de foudre et une révélation m'y attendaient! Car, si écouter des harmonies vocales est un enchantement, les produire est un plaisir indescriptible.

Je n'ai jamais particulièrement aimé chanté solo ou à l'unisson, Mais chanter à plusieurs voix, quelle découverte!... Une chimie si belle opère quand les vibrations des voix de chaque partition se mélangent et créent les sonorités si particulières et profondes que sont les harmonies. Et baigner dedans tout en les chantant crée un sentiment de plénitude unique, apaisant..., harmonieux, quoi!

J'ai lu plusieurs recherches à propos des effet biochimiques du chant polyphonique sur le cerveau, le système nerveux et les émotions. Mon expérience les confirme toutes! Depuis, les ateliers de chant harmonique de l'Arquemuse avec Christiane Bouillé sont devenus ma drogue douce et légale. Répertoire allant du Moyen-Âge à l'époque contemporaine, notre petit ensemble travaille en s'amusant des harmonies fines et recherchées. Et c'est beau! Et le beau, ça fait du bien par les temps qui courent."



Marie-Claire

"L'expression Trouver sa voix et sa voie souligne pour moi l'importance d'avoir une voix pour "avoir voix au chapitre", pour être entendu, compris, pour tout simplement être reconnu dans un groupe, dans la société.

J'ai fait l'expérience une fois de perdre toute voix pendant un mois, de me retrouver aphone, incapable de produire un son, inaudible. Je me suis soudainement senti comme totalement retirée du monde, invisible à tous ceux qui pouvaient s'exprimer.

Enfant, j'ai fait partie de plusieurs chorales. J'aimais chanter en groupe mais je n'avais pas compris que ma voix devait s'ajouter à celles des autres, amener sa couleur. Je me contentais de suivre les personnes autour de moi, j'étais incapable de me distinguer de leurs voix. Je ne pouvais chanter un canon qu'en me bouchant les oreilles et il m'était impossible de tenir une autre voix que celle de la mélodie. Finalement, pour moi, chanter dans une chorale, c'était me fondre dans la foule, me dissoudre, me laisser porter confortablement. Pourtant j'ai toujours été fascinée par la polyphonie vocale où des chanteurs sont capables à quelques-uns de produire des lignes musicales différentes et de marier leurs voix harmonieusement. Et puis, un jour, je me suis retrouvée par forfait de participant dans une chorale à 3 personnes. Nous avions chacun une voie différente, il était donc impossible de suivre tranquillement la personne qui était à côté de vous. Il fallait au contraire s'individualiser, faire valoir sa différence. Complètement découragée au début, j'ai fini par me rendre compte que j'étais capable de tenir ma voix toute seule. Certes, il me fallait travailler mais je ne déraillais plus comme avant. Petit à petit, je me suis même mise à écouter les voix des autres tout en continuant à suivre la mienne. Je ne suis pas encore débarrassée de la peur de me laisser attirer par les autres voix, mais je me rend compte de plus en plus que je suis capable de trouver ma voie au milieu de tous ces sons qui m'entourent, d'en apprécier la couleur et la beauté tout en tenant mon rôle, sans trop d'angoisse. Grâce à ma voix, je trouve ma voie à l'intérieur du cœur. Un vrai bonheur !!! "

LE CHANT COMME GARDIEN DE LA DIGNITÉ HUMAINE

Gabrielle Bouthillier anime tous les jeudis matin et certains dimanches matin un atelier d'Harmonies dans la grande salle de l'Arquemuse. Les participants sont invités à unir leur voix dans des polyphonies issues de répertoires traditionnels d'un peu partout dans le monde et de toutes les époques. L'approche de l'atelier est originale : pas de partitions, pas d'inscription mais seulement une contribution volontaire, un atelier ouvert à tous et à toutes de tout âge avec une participation continue ou non selon le souhait de chacun. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un cours de chant mais plutôt d'une forme de transmission orale d'un patrimoine musical comme cela pouvait se faire sur la place des villages ou dans toute sorte de communauté humaine de part le monde dans un passé encore récent.

Elle nous détaille ici son propre parcours et le voyage qu'elle nous propose sur ces chemins de la transmission par le biais de l'atelier qui se tient à l'école mais aussi par le biais de celui sur la tradition vocale francophone qui se tient à la Maison Chevalier à Québec.

"Le chant a toujours fait partie de ma vie. J'ai eu une formation initiale en musique classique piano et hautbois au conservatoire. A l'adolescence, mon objectif était d'intégrer une formation en chant classique.

Mes parents étaient ethnographes, ils ont rassemblés au cours de leur vie une importante collection de documents de terrain sur de grands chanteurs traditionnels, spécifiquement dans le monde francophone (Québec, Acadie, majoritairement celle du Nouveau-Brunswick). L'ensemble de ces documents a été déposé aux Archives d'Ethnologie et de Folklore de l'Université Laval.

J'ai pris conscience de la richesse de cet héritage familial à l'adolescence et il s'est tout naturellement imposé à moi comme une voie à suivre. Je me suis mise à écouter les Anciens chanteurs. Et j'ai petit à petit réalisé que la chaîne de transmission millénaire qui avait permis à tous ces chants de traverser le temps jusqu'à moi n'existait plus ou était pour certains endroits sur le point de disparaître. Les changements de plus en plus rapides de notre monde contemporain provoquent la disparition des modèles traditionnels de passation culturelle. Notre rapport au territoire bouge, il est parfois difficile de définir quel élément de culture locale nous partageons avec les gens qui nous entourent. Il y a actuellement quelques grands modèles culturels hégémoniques mais ils sont uniformisateurs et les gens n'ont, pour ainsi dire, plus accès à leur culture ancestrale

locale. De plus, les espaces pour pratiquer collectivement sont rares, ce qui rend difficile l'accès à la connaissance du patrimoine vocal.

Cette situation m'a interpellée et je suis devenue un peu malgré moi une chanteuse traditionnelle.

Le milieu de la musique traditionnelle est un petit monde et une fois reconnue, j'ai pu multiplier les collaborations et finalement ouvrir mes horizons jusqu'à faire de la musique du monde. Étant moi-même très ancrée dans ma culture, il m'a été tout naturel de développer une curiosité pour les cultures chantées d'ailleurs.

J'ai travaillé sur le folklore américain, sur la musique grecque. J'en ai étudié les répertoires, rencontrer les plus grands chanteurs, musiciens exceptionnels. J'ai monté des spectacles, collaborer avec différents groupes. Plus j'en apprenais, plus j'avais envie d'apprendre.

A Québec, je travaille avec l'organisme de production musicale, Strada, depuis longtemps. Cet organisme parraine plusieurs ensembles musicaux de style différent : musique du Monde, musique ancienne, etc. Par le biais de Strada, j'ai eu l'occasion de travailler avec Village Harmonies, organisation basée au Vermont et créée par Larry Gordon et Patty Cuyler qui axe toute son activité sur le développement de la pratique du chant polyphonique traditionnel.

Dans ces stages, elle met en pratique une pédagogie reposant sur une tradition de transmission très collective. L'apprentissage se fait par le geste et le corps, les participants se lançant directement dans la pratique, un peu comme dans les anciens modèles de passation culturelle. C'est là que j'ai vu que cette approche fonctionnait et que je pouvais moi-aussi la développer et le faire immédiatement.

Une petite anecdote pour illustrer mon enthousiasme du moment : lors de mon mariage, je n'ai pas voulu d'orchestre mais que ce que se soient les participants qui chantent. J'ai choisi quelques chants qui me plaisaient, je les ai présenté juste au début de la fête à l'assistance et j'ai dit : "Maintenant, on les fait !". J'ai donc enseigné à un groupe de non-musiciens qui étaient là par amour et qui par amour ont appris ces chants. Cela a été extraordinaire, profondément émouvant. Nous avons chanté et pleuré de joie et d'émotion pendant deux jours.

L'Atelier d'Harmonies

Suite à cet événement, l'automne d'après, j'ai envoyé un appel dans tout mon réseau de connaissances : "Ceux qui sont intéressés par le chant, je serai à tel endroit à telle heure. J'apporte le répertoire. Je m'occupe de tout. Soyez juste là."

Et c'est ainsi que l'atelier d'Harmonies a commencé il y a douze ans. A la base, il n'y a pas de nom, pas de concept particulier. Le lieu de rendez-vous se situait dans le sous-sol de mon domicile d'alors. C'était de plein pied dans la vraie vie, dans un endroit pas idéal, mais disponible et central.

Les gens sont venus par le bouche à oreilles. Depuis, j'ai simplement tenu le cap pendant toutes ces années. Mon rôle est de m'assurer qu'il y a des séances, qu'il y a du répertoire, que les participants y aient facilement accès. Je m'assure également que tout le monde, quelle que soit son expérience du chant se sente en sécurité, le chant étant un peu comme une mise à nu qui peut déstabiliser.

Il n'y a aucun marketing. La promotion se fait de personne à personne. Les gens vivent une expérience tellement incroyable, qu'ils ont le goût d'en parler. Le nombre de participants n'a jamais baissé. La liste des personnes qui participent ou veulent être informées des dates d'ateliers constitue un gros réseau. Ce qui me permet d'organiser toute sorte d'activités complémentaires : stages avec des maîtres de diverses traditions vocales, stages in situ dans différents pays : en Corse en 2015, en Géorgie en 2018. Ce sont des voyages de 2-3 semaines dans lesquelles les participants s'immergent dans une culture pour chanter sous la direction des maîtres de ces traditions.

Nous faisons quelquefois des concerts mais pour moi cela reste un jeu. Cela ne peut pas être la base de notre démarche. Cela met une pression et l'idée n'est pas de mettre une pression. Cela crée un rapport de professeur à élève. Le professeur a une attente, il faut se rendre à tel degré de virtuosité. Il faut que cela soit acceptable. Ce n'est pas du tout ce résultat qui m'intéresse. Ce qui m'intéresse c'est le processus d'apprentissage, l'attrance des gens par rapport au répertoire, leur capacité à se laisser émouvoir et puis à se donner le droit d'essayer, de faire le geste, de laisser cela entrer en eux, une façon de recréer les chemins de transmission de la tradition orale.

Pour le contenu de l'atelier, je suis à l'écoute de l'air du temps, je suis à l'écoute des besoins des participants mais en même temps, j'y intègre beaucoup de moi-même, de mes valeurs, de là où je veux faire la différence dans notre monde, ce que je veux affirmer. Les participants perçoivent que ce n'est pas anodin.

Les chants pratiqués dans l'atelier sont tous polyphoniques.

Étymologiquement, polyphonie veut dire plusieurs sons. C'est une pratique vocale qui fait interagir plusieurs voix qui chantent en même temps à des fréquences différentes.

Dans l'atelier, l'idée n'est pas de contraindre le corps pour lui faire faire une voix que l'on

a préalablement définie. C'est plutôt l'inverse, celle d'interroger le corps pour voir ce qu'il en sort naturellement, ce qui lui est économique en termes d'énergie et fertile en termes de confort. C'est renverser l'idée qu'il faut demander à notre corps de faire telle ou telle chose mais plutôt laisser le corps nous offrir ce qu'il a à nous offrir. On laisse ainsi la voix se développer naturellement et la polyphonie permet cela. Si je ne suis pas confortable dans un certain registre, je vais aller jouer un rôle différent dans l'architecture polyphonique à l'endroit où mon corps est capable de contribuer d'une façon qui le respecte, qui lui est naturelle.

Aider les participants à travailler sur la conscience du corps, sur la conscience du geste chanté me procure une joie incroyable. Un grand nombre de maîtres continuent à me défricher le chemin et moi, je transmets cela au plus de monde possible.

Les participants en redemandent. Ils trouvent là non seulement une communauté de pratique, mais aussi une communauté de solidarité. Il n'y a rien de mieux que de chanter ensemble un répertoire commun pour tisser des liens durables d'amitié. Le chant a été dans le passé un formidable moyen de cohésion sociale et il le reste encore. Il y a une soif incroyable pour ce qui se passe dans cet atelier. Les gens arrivent et se disent: "Ouaah !! ça existe, j'ai cherché cela toute ma vie. Je savais même pas que c'est cela que je voulais."

Atelier de chansons francophones traditionnelles

Le fonctionnement de cet atelier est un peu différent du précédent.

Il débute par l'écoute de documents d'archives de toute sorte de sources de tous les endroits du monde où le français est parlé. Le répertoire est assez facilement identifiable, il est catalogué. On connaît les chansons type. On peut reconnaître les familles de versions.

Une version d'un même chant peut se retrouver au Québec, en Ontario, en Louisiane, en Martinique, dans toutes les régions de la France. Tout cela donne parfois le vertige : on retrouve par exemple dans Lanaudière dans les années 60 une chanson dont on va retrouver la trace dans un très vieux manuscrit conservé dans une région française.

Au vu du voyage de ces chansons, une multitude de questions émergent : qu'est-ce qui fait que ces chansons ont continué à être chantées et qu'elles n'ont pas changé ? Les différentes versions sont très cohérentes entre elles. Alors qu'est-ce qui fait dans une structure narrative que certains motifs narratifs sont conservés intacts ? De toute évidence, ils parlent à notre imaginaire collectif.

L'atelier permet une mise en contexte: qui chantent quoi, à quel moment, que voulaient dire les chanteurs, etc.

L'écoute de ces vieux enregistrements nécessitent un ajustement de l'oreille. Les anciens

avaient des savoir-faire qui ont été perdus et que la notation musicale peinent à reproduire. Toute la dimension arhythmique non pulsé où où le chanteur est totalement libre par rapport au phrasé se perd ainsi que les ornements, la subtilité des petites nuances modales que l'on a dans une chanson lorsque l'échelle sonore n'est pas tempérée. Il faut ouvrir notre écoute un peu formatée aux voix des ces Anciens, qui ne sont pas parfaites selon les standards actuels. Mais lorsque l'on se questionne sur ce qui a vraiment de la valeur, le savoir-faire de ces chanteurs apparaît comme robuste et exceptionnel.

Après, l'écoute, l'atelier se poursuit par l'apprentissage. Le but étant que les gens s'autorisent à se développer un répertoire à eux, qu'ils portent, des chansons qu'ils vont connaître par cœur et qu'ils vont entonner dans les moments où une chanson peut faire la différence. Cela peut être en veillée, en spectacle, en auto dans les embouteillages, en faisant la vaisselle, en couchant les enfants, à table, etc.

Un grand merci Gabrielle pour ce témoignage et cette belle formule : "le chant comme gardien de notre dignité". Une façon de nous rappeler qu'en plus d'être belles, ces polyphonies nous apaisent, nous unissent, nous réjouissent et nous ramènent vers cette humanité que nous partageons tous.

Ressources :

- Projet polyphonique : <https://www.polyphonyproject.com/en>
- Magnifique vidéo où on assiste en privilégiés à l'enseignement de ce chant ukrainien par des russes à des géorgiens : <https://www.youtube.com/watch?v=zX1FuvDSKrU>
- Chant ukrainien travaillé à l'atelier du 27 mars 2022 : https://www.polyphonyproject.com/uk/song/BMI_UK16050167

Horaire des ateliers d'harmonies pour l'hiver-printemps 2022

jeudi 7 avril, 9h à 12h

jeudi 14 avril, 9h à 12h

jeudi 21 avril, 9h à 12h

dimanche 24 avril, am horaire à confirmer

jeudi 5 mai, 9h à 12h

dimanche 15 mai, am horaire à confirmer

Pour plus d'information, contactez : gabriellebouthillier@hotmail.com

UN INSTRUMENT DE POCHE, LA GUIMBARDE

Qui n'a pas rêver de jouer à la demande de ses amis un petit air de musique sans avoir à déménager ou à porter un instrument? N'hésitez pas. Devenez joueur de guimbarde.

Cet instrument est certainement celui dont le poids est l'un des plus minimal et la taille des plus réduite.



Vous avez également en le maniant le privilège de toucher un objet historique : la guimbarde est considérée comme l'un des instruments les plus anciens du monde, repérée pour la première fois en Chine.

La structure de l'instrument est très simple :

- 1 - une armature, d'une forme quelconque, qui comprend invariablement deux barres parallèles assez rapprochées ;
- 2 - une languette fine, haute de quelques millimètres, fixée à l'armature par l'une de ses extrémités, libre de l'autre côté et qui passe entre les deux barres.

Les guimbardes occidentales sont généralement en métal et le timbre du son généré peut varier selon leur taille. Il existe aussi des guimbardes en bois et en bambou, en Asie et en Océanie.

Les deux types de guimbardes les plus répandues sont les guimbardes idioglottes (le cadre et la languette sont découpés dans la même pièce de matière) et les guimbardes hétéroglottes (le cadre et la languette sont deux pièces différentes, et cette dernière est fixée sur le cadre).

Quelques pièces jouées à la guimbarde :

Solo de guimbarde - Yann Falquet - Genticorum

<https://www.youtube.com/watch?v=4kR0zxp0gjE>

Kian Wind - Lovesong (Shamanic Jaw Harp)

<https://www.youtube.com/watch?v=XYFtjTun2zU>

Source : <https://www.guimbarde.fr/>

Ressources :

Comment jouer de la guimbarde ? : <https://www.youtube.com/watch?v=Fx2F4XxywcQ>

Réponse du Quiz : 1-A; 2-A; 3-B; 4-C; 5-A; 6-A; 7-A; 8-A; 9-A; 10-A



Testez vos connaissances!!!!

1) J'ai écrit le Carnaval des Animaux.

- A - Debussy
- B - Saint-Saëns
- C - Ravel

2) J'ai épousé Clara Wieck

- A - Schumann
- B - Debussy
- C - Wagner

3) J'ai été le compagnon de George Sand

A - Schumann

B - Chopin

C – Debussy

4) Mon "Te Deum" est repris en ouverture de l'Eurovision

A - Chopin

B - Lully

C – Charpentier

5) J'ai été très déçu quand Napoléon s'est fait sacrer Empereur

a - Beethoven

B - Berlioz

C- Haydn

6) Je suis l'auteur de La Mer

A - Debussy

B - Picon

C -Ravel

7) Je serais l'auteur de la célèbre comptine Frère Jacques

A - Rameau

B - Mahler

C – Debussy

8) J'ai écrit un morceau où rien ne se passe pendant 4 minutes 33 secondes

A - Cage

B - Wagner

C - Messiaen

9) J'ai retranscrit de mémoire et après une seule écoute le célèbre "Miserere" d'Allegri

A - Mozart

B - Rossini

C - Beethoven

10) Ma sœur Lily, musicienne comme moi, est morte jeune

A - Boulanger

B - Schumann

C - Debussy

Vérifiez vos réponses p.13.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN MARS

Le mercredi 11 mars 1829 à 6 heures du soir, par un temps printanier, la salle de la Sing-Akademie à Berlin résonne des premières notes d'une œuvre, largement célébrée de nos jours, mais à cette époque presque totalement oubliée : "La Passion selon Saint Mathieu" de Jean-Sébastien Bach.



*Félix
Mendelssohn*

La salle est pleine à craquer. La famille royale de Prusse fait partie des spectateurs. Tout le Berlin intellectuel et artistique est là. Sur la scène à côté des choristes, un jeune homme de 20 ans, Félix Mendelssohn, dirige l'orchestre, assis au piano.

Quatre ans auparavant, sa grand-mère, Bella Salomon, lui a donné une copie du manuscrit de ce chef-d'œuvre et le jeune musicien en présente ici un arrangement.

Le succès est énorme. Deux autres représentations sont données, le 21 mars, le jour de l'anniversaire de la naissance de J.S Bach et le 17 avril.

L'événement est annoncé par une campagne de communication de grande ampleur qui pour la première fois met en lumière le rôle grandissant de la presse et de la critique musicale dans la formation du goût du public. Tout, ici, comporte les ingrédients pour piquer la curiosité des auditeurs : l'œuvre est du siècle passé et l'habitude à l'époque est de jouer plutôt des œuvres contemporaines; le jeune Mendelssohn est déjà connu pour sa virtuosité musicale.

Il nous est difficile aujourd'hui de penser que pendant presque cent ans des œuvres aussi remarquables que celles de de J.S Bach ont pu tomber dans l'oubli. De fait, la prestation du 11 mars et celles qui suivent sont au nombre des rares exécutions de "La Passion selon Saint Mathieu" depuis la mort de Bach et les toutes premières hors de Leipzig, là où le grand musicien a exercé son art pendant des années.

Ces concerts sont le point de départ du renouveau de la musique de Bach, d'abord en Allemagne, puis rapidement dans toute l'Europe. Il assoit également définitivement la renommée de Mendelssohn qui bénéficie à 20 ans d'une large reconnaissance publique.

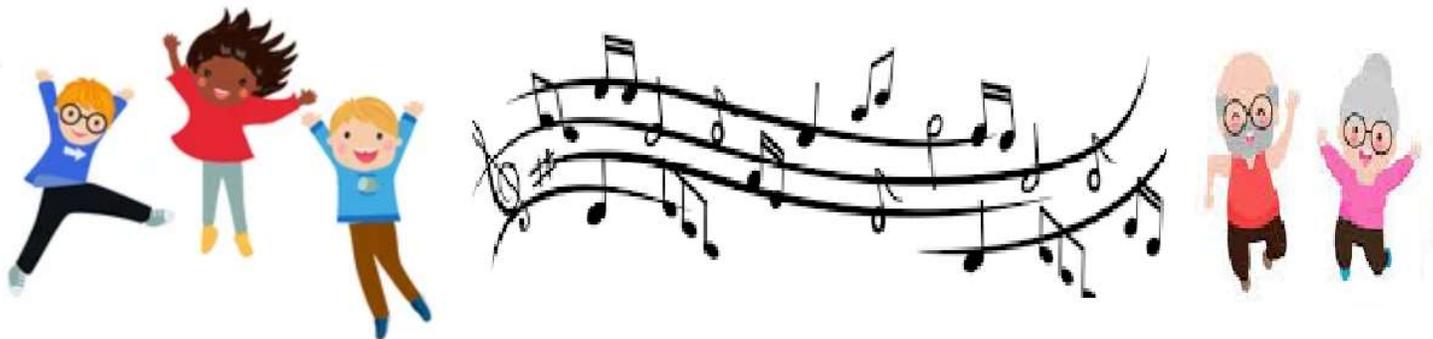
Sources : Wikipedia

Bach à Berlin en 1829 une « redécouverte »? par Patrice Veit- Ed. De l'école des Hautes études en sciences sociales – Annale – <https://www.cairn.info/revue-annales-2007-6-page-1347.htm>

ANNONCES

Les dimanches 22 mai et 29 mai

CONCERT DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE ARQUEMUSE



C'est l'occasion pour nos élèves de partager avec vous cette passion que représente pour eux la musique !

Accordéon, batterie, chant, clarinette, flûte traversière, guitare, piano, trompette, saxophone, ukulélé, violon, violoncelle seront présents à ce rendez-vous musical.

Un moment important où vous pourrez entendre, voir et partager ce qui fait vibrer les élèves de l'Arquemuse !

Le CLUB "JUSTE POUR JOUER", 5 À 7 MUSICAL MENSUEL

Le vendredi 29 avril 2022

De 17h à 19h, salle de concert de l'Arquemuse

Chers pianistes !

Venez jouer vos pièces en toute décontraction devant d'autres élèves
(10\$ par personne/vendredi)

Pour inscriptions et informations, contactez Christelle Guillemain:
(christelle_ca@yahoo.com)

CAFÉ MUSICAL



De 10h à 11h30 dans la salle de concert de l'Arquemuse
tous les 3ème vendredis du mois

Coût: 10\$ par personne remis à l'Arquemuse (café et muffins inclus).

Le Café musical sera animé à chaque séance par un ou une élève de piano différent(e).

L'animateur propose un thème ou un compositeur sur lequel il ou elle présente ses recherches, interprète ou présente des pièces jouées par d'autres pianistes.

Les participants sont invités à échanger leur point de vue.

Plusieurs dates sont au calendrier, n'hésitez pas à signaler rapidement votre intérêt. Les places sont limitées.

Vendredi 15 avril à 10h

Rencontre avec Wagner, Kandinsky et Lohengrin. De l'opéra au cinéma

Atelier animé par Nicole Beaudin.

Pour s'inscrire, écrire à beaudin.nicole@icloud.com

10\$

Vendredi 20 mai à 10 h

Atelier ; Sujet à confirmer, 10 \$

SPECTACLES À VENIR

**Dimanche 10 avril à 15 h
Flûte Alors !**

**À la cours d'Henry VIII : un concert aux sonorités royales
Billets en ligne: flutealors.com**

**Dimanche 17 avril à 19h30
Série Musica Mundo : Flavia Nascimento
Musique du Brésil
Billets en ligne: lepointdevente.com**

**Vendredi 22 avril à 20 h
Paysages sonores de musique indienne (musique savante orientale)
Avec Ustad Irshad Khan, maître du Surbahar
Entretien et concert
Billets en ligne: lepointdevente.com**

**Dimanche 1er mai à 15 h
Yves Léveillé, pianiste, et son quintette à cordes
Musique jazz immédiate, introspective et énergique
Billets : informations à venir**

**Dimanche 15 mai à 15 h
Série Musica Mundo : Le Trio Malka
Chants d'Amour et Danses de Printemps
Où les polyphonies vocales se mêlent aux danses d'ici et d'ailleurs.
Billets : informations à venir**